

Voilà les bleus qui passent

085_01_2023_0195
non-cataloguée

Quand je vois un régiment
Défiler musique en tête
Avec son drapeau flottant
Et le colonel sur sa bête
Je ressens au fond du cœur
Une secrète espérance
Et je chante avec ardeur
Aux braves conscrits de France

*Voilà les Bleus qui passent
Qui passent et qui repassent
Les voilà
Les petits gars
Marchant tous au pas
Dans une bataille
Bravant la mitraille
C'est un feu
Sacré bleu
Qu'il faut voir les Bleus*

Au jardin du Luxembourg
Les jeunes fantassins novices
Viennent se pâmer d'amour
Devant les grosses nourrices
C'est pas les pieds de la nounou
Qu'ils reluquent et d'un air farouche
C'est surtout le petit bout
Que le gosse a dans la bouche

On leur donne des shakos
Qui leur vont jusqu'aux oreilles
Des gants blancs des godillots
D'une longueur sans pareil
Ils ont de jolis grimpants
Qui leur montent jusqu'aux aisselles
Et des capotes à longs pans
Qui leur descend jusqu'aux semelles

Celui qui veut rouspéter
Ou se plaindre du service
On lui flanque pour commencer
Huit jours de salle de police
C'est pour lui donner du goût
A son existence nouvelle
Et pour qu'en sortant du clou
Il trouve meilleure sa gamelle

Tous les jours sans exception
Même au temps des canicules
Les Bleus avec dévotion
Vont tirer l'oreille à Jules
On choisit les beaux gars
Parmi les séminaristes
Pour aller vider Thomas
Et l'on chante sur leur piste

A Paris en garnison
Les Bleus de la première zone
Avaient attrapés dit-on
La foire ou la place du trône
En les voyant tous sur le pot
Avec les fesses au derrière
Le colonel Ramollot
Leur dit la voix de tonnerre

*Mille millions de gargousses
Des Bleus qu'ont la frousse
Qui que c'est qu'ça
Culotte bas
Qué que vous me fichez là
Moutardiers du papa
Fermez vos soupapes
Scrognieugnieux
Tas de foireux
Mille pétards de Bleus*